

FICHE SYNTHÈSE SUR LE SUICIDE

LES RÉALITÉS DES ADULTES LGBT¹

Bien qu'il existe des différences entre les sous-groupes LGBT (lesbienne, gai, bisexuel-le et transgenre), des années de recherches indiquent que les personnes non hétérosexuelles, ainsi que les personnes transgenres présentent de plus hauts niveaux d'idéations et de tentatives suicidaires que les personnes hétérosexuelles et non transgenres. Bien qu'il soit plus élevé à l'adolescence et au début de l'âge adulte, le risque suicidaire persiste à travers les différentes périodes de la vie. Nous ignorons actuellement s'il existe davantage de mortalité à cause des suicides dans les communautés LGBT.

INTRODUCTION

Même si les personnes LGBT peuvent vivre de la détresse, la vaste majorité des personnes issues de minorités sexuelles se portent bien. Cependant, les adultes des minorités sexuelles, ou *perçues* comme faisant partie d'une minorité sexuelle, vivent parfois des expériences pouvant mener à une grande détresse. Les facteurs de risque qui touchent les personnes LGBT ne sont pas des problèmes inhérents à la diversité sexuelle, mais bien le résultat de la discrimination et des préjugés auxquels elles peuvent faire face.

Les études démontrent un lien fort entre la stigmatisation, les troubles de santé mentale et les comportements suicidaires chez les adultes LGBT.

STIGMATISATION

Pour les personnes LGBT Des expériences de discrimination à travers la vie (rejet, hostilité, harcèlement, intimidation, violence physique), entre autres dans le milieu de travail et dans les résidences pour personnes âgées.

Pour les personnes trans Des expériences de discrimination, la précarité de l'emploi ou le chômage, et des expériences de violence physique ou sexuelle.



SANTÉ MENTALE

- ▷ Les désordres psychiatriques liés au stress (dépression/ troubles d'anxiété/ abus de substances) sont 2 à 4 fois plus communs chez les adultes LGB que chez les adultes hétérosexuels.
- ▷ Les individus LGB utilisent plus les services de santé mentale que les individus hétérosexuels.
- ▷ Les personnes trans rencontrent divers obstacles à l'accès aux soins dans les services sociaux et de santé.

STATISTIQUES – IDÉATIONS SUICIDAIRES ET TENTATIVES DE SUICIDE

ADULTES TRANS

- ▷ La prévalence de tentatives de suicide chez les adultes trans est de 41 %. C'est près de 10 fois plus que la population adulte générale américaine qui rapporte avoir déjà fait une tentative de suicide dans leur vie. Il y a très peu de données canadiennes.
- ▷ La prévalence des tentatives de suicide est plus élevée chez les adultes trans multiraciaux (54 %), autochtones (56 %), avec un niveau moins élevé d'éducation (niveau secondaire ou moins; 49 %) et ayant un revenu annuel du ménage plus bas (moins de 10 000 \$ US; 54 %).
- ▷ 77 % des personnes trans en Ontario âgées de 16 ans et plus avaient déjà sérieusement envisagé le suicide, et 43 % ont fait une tentative. Parmi celles ayant déjà fait une tentative de suicide, 33 % l'ont fait après 20 ans.

ADULTES LGB

- ▷ La prévalence de tentatives de suicide chez les adultes LGB est de 10 à 20 %.
- ▷ Le taux d'idéation suicidaire est 2 à 3 fois plus élevé chez les adultes LGB que chez les adultes hétérosexuels.
- ▷ Il existe des différences entre les sous-groupes :
 - ▶ **Idéations suicidaires** : taux plus élevé chez les femmes bisexuelles et lesbiennes que chez les hommes bisexuels et gais.
 - ▶ **Tentatives de suicide** : taux plus élevé chez les hommes bisexuels et gais que chez les femmes bisexuelles et lesbiennes.

AUTRES VULNÉRABILITÉS

- ▷ Chez les adultes LGB de 18 à 39 ans, l'idéation et les tentatives suicidaires sont fortement corrélées aux sentiments de désespoir, d'avoir raté sa vie ou d'être un poids, ainsi qu'à l'homophobie intériorisée et au *coming out*.
- ▷ Chez les adultes LGB de 18 à 39 ans, avoir fait une tentative de suicide est fortement corrélé à l'automutilation.
- ▷ La prévalence de tentatives de suicide est plus élevée chez les adultes trans qui sont séropositifs (51 %). Chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HARSAH), un risque élevé de VIH/SIDA a été lié à un risque élevé de comportements suicidaires.
- ▷ Le soutien familial est un facteur important dans la santé mentale des personnes trans, même lorsqu'elles sont adultes.
- ▷ L'isolement et la solitude sont beaucoup plus élevés chez les aîné-e-s LGBT que chez les aîné-e-s non LGBT. Les problèmes de santé mentale des personnes LGBT peuvent continuer à se manifester avec l'avancée en âge : 39 % des aîné-e-s LGBT ont déjà sérieusement pensé à s'enlever la vie.

DE QUOI A-T-ON BESOIN ET POURQUOI?

- ▷ Il est nécessaire que des questions sur l'orientation sexuelle/identité de genre soient incluses dans les enquêtes des coroners du Québec et intégrées dans des protocoles existants. Pourquoi?
 - ▶ Pour avoir une meilleure compréhension des facteurs liés à la mortalité par suicide chez les personnes LGBT sur la base de données empiriques.
 - ▶ Pour créer des programmes de prévention/intervention sur le suicide adaptés aux besoins spécifiques des communautés LGBT.
 - ▶ Pour justifier l'allocation de ressources pour ces programmes.

1 Les données scientifiques résumées dans cette fiche ont été colligées en collaboration avec la Chaire de recherche sur l'homophobie et sont tirées de plusieurs articles :

[Bauer, G. et al. \(2013\). La suicidabilité parmi les personnes trans en Ontario : Implications en travail social et en justice sociale.](#)

[Beauchamp, J., et Chamberland, L. \(2015\). Les enjeux de santé mentale chez les aînés gais et lesbiennes.](#)

[Fredriksen-Goldsen, K.I., et al \(2011\) The Aging and Health Report: Disparities and Resilience among Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender Older Adults.](#)

[Haas, A. P. et al. \(2014\). Suicide Attempts among Transgender and Gender Non-Conforming Adults: Findings of the National Transgender Discrimination Survey.](#)

[Haas, A. P. et al. \(2010\). Suicide and Suicide Risk in Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender Populations: Review and Recommendations. Review and Recommendations.](#)

[Hatzenbuehler, M. L. \(2009\). How does sexual minority stigma «get under the skin»? A psychological mediation framework.](#)

[Mereish, E.H. et al. \(2014\). Interrelationships between LGBT-based victimization, suicide, and substance use problems in a diverse sample of sexual and gender minorities.](#)

[Meyer, I. H. \(2003\). Prejudice, Social Stress, and Mental Health in Lesbian, Gay, and Bisexual Populations: Conceptual Issues and Research Evidence.](#)

[Plöder M, et al. \(2014\). Explaining the suicide risk of sexual minority individuals by contrasting the minority stress model with suicide models.](#)